



**Fédération  
du  
Francoprovençal**

Lettre d'informations n° 5 – mars 2019

# Patouanyouz

*La brava linga de vé nou*

## Sommaire :

- Retour sur l'Assemblée Générale
- Association : Lou Patois Revin de Dolomieu (Isère)
- Histoire en patois
- Une chanson : Le pré Fossa
- Une fable : Le loup et l'agneau
- Dictons et proverbes
- Manifestations
- Émissions radio

## Assemblée Générale

L'Assemblée Générale de la Fédération du Francoprovençal s'est déroulée le 16 février 2019 à Dolomieu (Isère), où nous avons été accueillis par l'Association locale Lou Patois Revin. Après les mots de bienvenue de la part de son Président Alain Bernachot, et du Maire de la commune André Bejuit, s'est poursuivi le déroulement statutaire de l'Assemblée au cours duquel la parole a été donnée aux représentants des différentes associations adhérentes.



L'après-midi a été consacré à la tenue de trois ateliers autour du patois francoprovençal :

### **1 – Transmission**

Constat est fait que les patois attirent peu les personnes qui pourtant ont vécu leur enfance, leur jeunesse, dans un environnement familial et social qui utilisait les dits patois.

Différentes activités ou réalisations ont été évoquées :

- le chant, les contes, les fables, les bandes dessinées, etc.
- le théâtre utilisant à la fois le français et le patois.
- les sorties reconnaissance en groupe (tout âge confondu) sur des thèmes variés : nature, géographie, plantes, animaux, jardin, etc.
- le double étiquetage des noms : village, rues, lieux-dits, commerces, etc. (vocabulaire et explications dans les deux langues à l'Écomusée de Saint-Étienne-du-Bois).
- le petit journal local.
- l'intervention dans des écoles et autres structures d'enfants.

Une formation pédagogique est dispensée dans l'Ain par Claudine Fréchet, Directrice de l'Institut Gardette, pour animer localement des ateliers de transmission du francoprovençal.

## **2 – Valorisation**

- avoir conscience que le patois est une langue, qu'il faut le maîtriser comme une langue, que les jeunes aient plaisir à le parler et que c'est quelque chose de prestigieux.

- saisir toutes les occasions pour le parler : en se réunissant au bistrot, en jouant des sketches en patois (avec un prompteur en français pour que les non-initiés suivent), en faisant du théâtre, en commentant un match de rugby (combat des vaches commenté en patois, au Piémont), en s'écrivant et se téléphonant en patois.

- mettre des gens dans le coup : dans les commerces (un panneau à l'entrée et à la sortie du magasin, une recette en patois chez le boulanger ou le boucher, un menu chez le restaurateur), les communes (panneaux à l'entrée des villages), une touche de patois sur une activité (course à pied, loto...), à l'école.

- faire connaître le patois en le rendant audible, sans rester dans l'ancien, avec des mots du moment, un vocabulaire à réinventer : dans les manifestations officielles, dans le journal local (le coin du patois), à la radio (solliciter les auditeurs pour donner la traduction d'un mot en patois), en BD (Lé péguelyon de la Castafiore).

Ce ne sont pas les jeunes qui ne savent pas le patois, ce sont les anciens qui ne montrent pas assez aux enfants.

## **3 – Collecte, Conservation**

- nécessité d'inventorier et de préserver la mémoire et le patrimoine de nos ancêtres à travers le patois ; nos générations sont les dernières à l'avoir entendu dans la première moitié du XXe siècle où il perdurait encore.

- conservation de tous les documents relatant les travaux des associations lors de leurs rencontres : affiches annonçant des spectacles, textes des scènes de théâtre, écrits en tout genre, enregistrements... Un exemplaire pourrait être remis aux Médiathèques ou aux Archives.

Au niveau de la Fédération :

- lancement en 2015 d'un inventaire de tout le matériel possédé par les associations, à l'aide d'un tableau Excel. Chaque association est invitée à le remplir, ce qui permettra de connaître tout ce qui a été fait en francoprovençal, et surtout qui détient le document afin de pouvoir éventuellement le consulter. À ce propos, saisir les documents dans la banque de données « Excel » semble poser un souci d'ordre pratique. Deux décisions ont été prises : l'envoi à tous les participants qui le souhaitent de la « trame » par Internet, et la possibilité d'apporter une aide pour remplir le tableau lors d'une réunion de Conseil d'Administration ou de bureau. Chaque année, toutes les Associations peuvent mettre à jour cette collecte informatique, en rajoutant les différents travaux de l'année écoulée.

- proposition que chaque Association archive ce qu'elle produit : textes, pièces de théâtre, sketches, chants, articles de presse, etc..., classés dans une chemise remise chaque année lors de l'Assemblée Générale.

## **Un jour, une association**

### **« Lou Patois Revin » de Dolomieu (Isère) - Douloumyae**

L'association « Lou Patois Revin » est née en 2008, à l'initiative de Gérard Grabit qui en fut le président. Un petit noyau s'est formé, rassemblant quelques nostalgiques de ce patois qui a bercé leur enfance. Nous citerons aujourd'hui quelques-uns de ces passionnés : Roger Perrier, André Grabit, Michel Argoud, André Ferrand...

Des réunions étaient organisées régulièrement et « on patoisait », on cherchait des mots oubliés. Le fait d'être en groupe ravivait les souvenirs, et peu à peu s'est installé un désir de communiquer. Des contacts sont alors pris avec nos homologues du Conservatoire du Patois de Flachères : nos amis sont déjà aguerris, ils sont en activité depuis 10 ans. L'idée de faire une représentation théâtrale avec eux a rapidement pris forme dès 2009. Ce sont les premières tentatives de spectacle. En



2010, nouvelle représentation commune avec nos amis de Flachères « La Vogue » : nous accueillons 400 personnes à notre spectacle, mais nous essayons beaucoup de réflexions de la part du public... beaucoup ne comprenait pas le Patois !!

C'est alors qu'Alain Bernachot, qui deviendra par la suite président, écrit un spectacle entier qui aura pour titre « Une famille tuyau de poêle ». Le succès est au rendez-vous. L'inspiration vient de la façon de vivre dans les années 1950, avec un délire d'humour. La pièce se joue en français, avec des interprétations patoises en inter scènes. Une chorale est mise en place et intervient en fin de spectacle. Rapidement l'association se conforte dans ses effectifs pour atteindre une cinquantaine de membres. Il faut dire que notre section Théâtre se compose de plus de 20 personnes. S'enchaîne ensuite la saga de nouveaux titres au rythme de un par année : « C'est le monde à la renverse » en 2012, « Il faut rayer Gaston » en 2013, « Ça rime à quoi vous allez pas me dire » en 2014, « Les Doryphores nous envahissent » en 2015, « On n'est pas des grimaciers » en 2016, « L'héritage de constant » en 2017, « Il faut s'en voir pour gagner

quatre sous » en 2018. Chaque premier vendredi du mois était initialement prévu pour des rencontres patoises, mais il s'avère que notre activité théâtrale a quelque peu envahi notre emploi du temps. Nos répétitions s'enchaînent. Nous donnons quatre représentations chaque année. Notre activité répétitions de chants a lieu tous les 15 jours, et nous nous déplaçons dans les maisons de retraite pour faire des animations.



L'activité patoise devient de plus en plus compliquée, nous avons perdu quelques mémoires vivantes du Patois dans notre association, et il est très difficile de faire passer le message aux non-initiés. Le patois est une langue parlée. L'écriture phonétique est souvent fantaisiste. Il faut d'abord décrypter et ensuite interpréter (je précise bien « interpréter »). Celui qui n'a jamais entendu le patois ne saura jamais l'interpréter. À Lou Patois Revin, nous « patoisons » avec ce que nous avons retenu de notre enfance. Cela nous « parle » encore pour quelques-uns. Nous écrivons quelques histoires à notre façon et essayons tant bien que mal de les faire partager, en donnant des écrits à « L'almanach du vieux Dauphinois » qui est avide de ce genre d'histoires. Nous avons bien le sentiment que nous aurons du mal à sauver le patois, mais ce dont nous sommes sûrs, c'est d'avoir passé dix années extraordinaires où l'amitié aura été notre guide.

Alain Bernachot

## Na peteta istouare... en patois

### On réquisitionne le veau du Mile

#### Histoire racontée à Corbelin (Isère) et ses environs durant la dernière guerre

« Té qu'é lo garde que vin sié no avou de papie à la man ? » que diave la Fine u Mile.

É bin oua ! éte justament lo garde que s'amenave à bord de nué avou sa canne et san fuda bleu ! É venave nos averti qu'au lendeman é faille mena on boyon à la gâre de Z'Avènières po le réquisitions.

« Comme té que vo voullié que no fasson po mena un boyon à la gâre de Z'Avenièrès ? »

Lo garde lu dié : « vo farez bian comme vo voudri ! mé d'é fa la commission. »

« Nous habita u fin fond de Corbelien. Le Z'Avenièrès n'èto pas la pourte à cota ! »

Que faillu fare ? Y'aïlle bin fallu y alla !

Lo lendeman, lo boyon, lo Mile, la Fine s'en moda tu tré vé la gâre de Z'Avenièrès.

Lo Mile tira pa devant et la Fine rouèssavé pé derri.

To se passa bian po lo prenu kilomètre, mé vetia té pas que lo boyon se planta u mia de la rôte, é ne bougea pas mé qu'on grebon !

« Fine ! » que dié lo Mile. « Te prend la quoua du boyon, te la tord et te pusse. »

O ! pas pitio dié, pas pitio fait ! la Fine prin la quoua du boyon la tord et pusse !

Mé vetia pas que lo boyon se metta à gambada d'un coté de la rôte mais lo Mile n'aye pas lachia la côrde.

Quand lo boyon s'éte calma no vetia reparti po enco on kilomètre et lo boyon se planta enco un ka u mia de la rôte.

Mé ço ka la Fine ne se fa rin dière ; é pena la quoua du boyon la tord et pusse.

O ! pourra monde ! sé vos avié via lo tableau, to lo lait, lo blé qu'ul ayave engorgeo la veille etave su lo fuda et dien le galoche de la Fine.

Quand ul figni de se debonda la Fine se recula de diu pas et lu dié : « ah ! brava rosse, t'aillant bin pa de trop pesa ! »

« Est-ce que c'est le garde qui vient chez nous avec des papiers à la main ? » dit Joséphine à Émile.

Et bien oui ! c'est justement le garde qui s'amène à la tombée de la nuit avec sa canne et son tablier bleu ! Il venait nous avertir que demain il faut emmener un veau à la gare des Avenièrès pour les réquisitions.

« Comment voulez-vous que nous fassions pour emmener un veau à la gare des Avenièrès ? »

Le garde lui dit : « vous ferez bien comme vous voudrez ! moi j'ai fait la commission. »

« Nous habitons au fond de Corbelin. Les Avenièrès c'est pas la porte à coté ! »

Que fallait-il faire ? Il a bien fallu y aller !

Le lendemain, le veau, Émile et Joséphine sont partis tous trois vers la gare des Avenièrès.

Émile tirait devant et Joséphine fouettait avec son bâton par derrière.

Tout se passe pour le premier kilomètre, mais voilà pas que le veau se plante au milieu de la route et qu'il ne bouge pas plus qu'une souche !

« Joséphine ! » dit Émile. « Tu prends la queue du veau, tu la tords et tu pousses. »

Oh ! pas plus tôt dit pas plutôt fait ! Joséphine prend la queue du veau, la tord et pousse !

Mais voilà que le veau se met à gambader d'un coté de la route mais Émile n'a pas lâché la corde.

Quand le veau s'est calmé nous voilà reparti pour encore un kilomètre et le veau se plante à nouveau au milieu de la route.

Mais cette fois Joséphine ne se fait rien dire ; elle prend la queue du veau, la tord et pousse.

Oh ! pauvre monde ! si vous aviez vu le tableau, tout le lait, le blé qu'il avait avalé la veille était sur le tablier et dans les galoches de Joséphine.

Quand il eut fini de se vider Joséphine se recula d'un pas et lui dit : « ah ! brave rosse, tu avais bien peur de trop peser ! »

## Un chant

### Lo pra Fossa

1 - Me crairave si de vos diave  
Que demunge apré gotâ  
De drumav' su una cele  
Quand vitia té pas que m'appela  
De me réveille. Té que de veye  
Lo grand Glaude de Brassa  
Qu'allave se promena  
De l'y é dié : «E faut rentra »

#### *Refrain*

**Siétate iquié, fruma la pourta**  
**Nos trinquaqu, nos trinquerons poé à la nôtre**  
**Ne fa don pas tant de façons**  
**No sont maitre à la méson**  
**De voé qui on pot'na tome bléta**  
**Bé on bon qua apoué caisète**  
**C'la que voule rire et s'amusa**  
**N'an qu'à vita s'amena**

2 - Poé de moda avo Glaude  
Direction lo pra Fossa  
Me vitia té nas qu'en reuta  
Fossi rentra bère la gota  
Ve l'ami Gène apoé vé Tuène  
No ayan tellament pompa  
Que ne poézan pleu moda  
Y ne fésan que no repeta

#### *Refrain*

**Siétate iquié, fruma la pourta**  
**Nos trinquaqu, nos trinquerons poé à la nôtre**  
**Ne feita pas tant de façons**  
**No sont maitre à la méson**  
**De voé qui on pot, na tome bléta**  
**Bé on bon qua apoué caisète**  
**C'la que voule rire et s'amusa**  
**N'an qu'à vita s'amena**

3 - Vitia que drole quasi viole  
Nos arrivons à Fossa  
Et ayé de damuselle  
Derié totes les bornèles  
Et ayé même, u pra de néme  
Pe se rafraichi lo na  
De vin, de bière et cetera  
Glaude me dit : no van y alla

### Le pré Fossa

1 - Me croirez-vous si je vous disais  
Que dimanche après midi  
Je dormais sur une chaise  
Quand voilà qu'on m'appelle  
Je me réveille. Qui je vois  
Ce grand Claude de Brassard  
Qui allait se promener  
Je lui dis : « Il faut rentrer »

#### *Refrain*

**Assieds-toi là, ferme la porte**  
**Nous trinquerons à la nôtre (santé)**  
**Ne fais pas tant de façons**  
**Nous sommes maitres à la maison**  
**Je vais chercher un pot, une tomme fraiche**  
**Bois un coup et puis tais-toi**  
**Ceux qui veulent rire et s'amuser**  
**N'ont qu'à vite arriver**

2 - Puis je pars avec Claude  
En direction du pré Fossa  
Mais voilà qu'en route  
Il fallut rentrer boire la goutte  
Chez l'ami Gène (Eugène) et puis chez Toine (Antoine)  
Nous avions tellement pompé  
Que nous ne pouvions plus partir  
Et nous ne faisons que répéter

#### *Refrain*

**Assieds-toi là, ferme la porte**  
**Nous trinquerons à la nôtre (santé)**  
**Ne fais pas tant de façons**  
**Nous sommes maitres à la maison**  
**Je vais chercher un pot, une tomme fraiche**  
**Bois un coup et puis tais-toi**  
**Ceux qui veulent rire et s'amuser**  
**N'ont qu'à vite arriver**

3 - Nous voilà tout drôle presque ivres  
Nous arrivons à Fossa  
Il y avait des demoiselles  
Derrière tous les bosquets  
Il y avait même, au pré Némé  
Pour se rafraîchir le nez  
Du vin, de la bière etc  
Claude me dit : il nous faut y aller

**Refrain**

No van bère à la regalade  
Na lilili, na lilili, na limonade  
Poe apré no danserons  
U son de l'accordéon  
Avô le filles de la fabrique  
Grand fififi, grand fils noié ta musique  
C'la que voule rire et s'amusa  
N'an qu'a vito s'amena

4 - Mé tout passe mé tout casse  
No ayant tellement pompa  
Que pe rentra à domicile  
Et itié vraiment difficile  
Quand nô furan  
Che nô nos itan rentra  
De dievo à Glaude : « va té pi mà ?  
On diré que té va raqua »

**Refrain**

Sietate iquié siante pou pas sôte  
Et na papa et na papou  
No an bian via d'autres  
Et si la piqua s'en mêle  
Tinte bon a la redèle  
Bai cet infusion de fouille de gôde  
Alluma, alluma, alluma Glaude  
Pe bien rire et bien s'amusa  
Vo ne nos en revundri pas

**Refrain**

Nous allons boire à la régolade  
La limonade  
Puis nous danserons  
Au son de l'accordéon  
Avec les filles de la fabrique  
Les musiciens prendront la musique  
Ceux qui veulent rire et s'amuser  
N'ont qu'à vite arriver

4 - Mais tout passe mais tout casse  
Nous avons tellement pompé  
Que pour rentrer à domicile  
C'était vraiment difficile  
Que nous fûmes  
Comme nous pûmes chez nous arrivés  
Je dis à Claude : « vas-tu plus mal ?  
On dirait que tu vas claquer (raquer) »

**Refrain**

Assieds-toi là si tu ne peux pas sortir  
Et puis n'aie pas peur  
Nous en avons vu d'autres  
Et si le vin s'en mêle (ou si on te pique avec l'aiguillon)  
Tiens-toi bien aux ridelles (du char)  
Bois cette infusion de feuilles de maïs  
Allume, allume, allume Claude  
Pour bien rire et s'amuser  
Et vous n'en reviendrez pas

## Une fable

**Texte de Claude Vignon, d'Amplepuis (Rhône), d'après une Fable de La Fontaine**

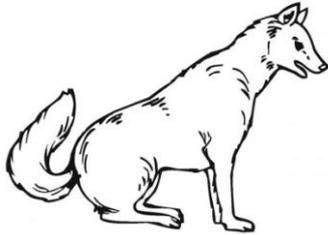
**Le loup et le beli**

Un ch'ti beli, pos bian vigouret,  
Beuvo l'aidye d'una revire,  
Quint una simpille de lou garou l'apintche,  
É lu flinque un ratichon :  
« Te gabouilles dins m'n'aidye  
Et te pitrôgne m'n'harbe.  
Te n'o rin à fore pé itchi,  
Dze ne vous plus te vére,  
Dé peu l'timps que te m'inmarde,  
Dze craye bian que dze vé te gnaquo. »  
« Mé y ne pout pos être mé, désit le beli.  
N'ya que quoques se man-nes que dze gimbilles,

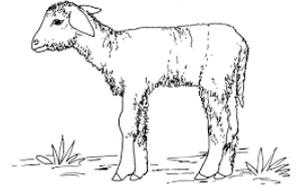
**Le loup et l'agneau**

Un petit agneau, pas bien vigoureux,  
Buvait l'eau d'une rivière,  
Quand une sampille de loup l'aperçoit,  
Et lui flanque un ratichon :  
« Tu troubles mon eau  
Et tu abîmes mon herbe.  
Tu n'as rien à faire ici,  
Je ne veux plus te voir,  
Depuis le temps que tu m'emmerdes,  
Je crois bien que je vais te croquer. »  
« Mais ce ne peut être moi, dit l'agneau.  
Il n'y a que quelques semaines que je marche,

Et ma more me laissi incô prindre una gotte. »  
 « Y'é du pareil au manme, désit le lou.  
 Si yé pos té, yé ton frore, ou quotium de ta  
 gniarrée,  
 Y'in a teurdze quoqus uns que me fasi  
 d'misères,  
 Et dze vé te gnaquo ! »  
 Et le lou étint le plus  
 fôrt, Yé lu qu'a yu le  
 dari mot !



Et ma mère me laisse encore téter. »  
 « C'est du pareil au même, dit le loup.  
 Si ce n'est toi, c'est ton frère ou quelqu'un de ta  
 famille,  
 Il y en a toujours quelques uns pour me faire des  
 misères,  
 Et je vais te croquer ! »  
 Et le loup étant le plus fort,  
 C'est lui qui eut le dernier  
 mot !



## Dictons et proverbes

### L'été

- Juin froid et pluvieux, tout l'an sera grincheux.
- S'il pleut à la Saint Médard (8 juin), l'été sera bâtard, à moins que Saint Barnabé (11 juin) ne lui coupe l'herbe sous le pied.
- Tonnerre et pluie de juillet remplissent le barillet.
- Juillet doit rôtir ce que septembre doit mûrir.
- À la Saint Grégoire (3 septembre), il faut tailler la vigne pour boire.

### Lou bon tin

- *Zhuin fra pi è plouzhe, tou l'è chezha bouru.*
- *S'é pleu a la Sè Méda, lou bon tin chezha bôta, a mouin que Sè Barnabé ne li tyeupe l'arba chou lou pye.*
- *Tounèzhou pi plouzhe de zhulye rèplashon la tena.*
- *Zhulye da ruti che que septanbre da mozhô.*
- *A la Sè Grégoire, é fô talye la venye pe bazhe.*

## Manifestations

- Le samedi 13 avril, l'Écomusée Maison de Pays en Bresse à **Saint-Étienne-du-Bois (Ain)** ouvre ses portes au public pour une nouvelle saison touristique. Mathilde vous accueillera dans des locaux entièrement réorganisés, avec un nouveau cheminement entre les différents bâtiments d'exposition. À cette occasion, aura lieu un mâchon concert à partir de 19 h, avec une promotion de produits locaux. Sur réservation au 04.74.30.52.54 ou [accueil@maisondepaysenbresse.fr](mailto:accueil@maisondepaysenbresse.fr)

- Le mardi 6 août, à **Coligny (Ain)**, traditionnelle « Foire à l'Ancienne » organisée par « Les Amis de Coligny ». Un rendez-vous à ne pas manquer, au cours duquel tous les participants portent des habits de 1900. Au programme, le matin, célébration de Noces d'Or, en costumes bressans ; toute la journée, exposition de bétail et de machines agricoles, nombreuses animations, en particulier battage à l'ancienne, bain des chevaux dans l'aiguayoir, danses folkloriques bressanes, spectacle en patois.

## Émissions radio

### Les langues se délient, par des représentants du Groupe patoisant de Saint-Étienne-du-Bois

Reportages en patois. Chaque émission est diffusée sur deux radios, Radio B (ex Tropiques FM) et RCF Pays de l'Ain (qu'on peut aussi écouter en direct ou en podcast sur le net).

Dates et heures		
 <b>Radio B (90.0 FM)</b>		 <b>RCF Pays de l'Ain (93.9 FM)</b>
Lundi : 7 h 30 ; 8 h 30 ; 12 h 30	Samedi : 12 h	Jeudi : 12 h 15 ; 19 h 15
1 <sup>er</sup> avril	6 avril	4 avril
15 avril	20 avril	18 avril
29 avril	4 mai	2 mai
13 mai	18 mai	16 mai
27 mai	1 <sup>er</sup> juin	30 mai
10 juin	15 juin	13 juin
24 juin	29 juin	27 juin

Émission « Parole de migrant » diffusée une semaine sur deux, en alternance avec le patois.

Fédération du Francoprovençal - MJC - Place du Plon - 69850 Saint-Martin-en-Haut

Contact uniquement par courriel : [f.francoprov@gmail.com](mailto:f.francoprov@gmail.com)

Commission bulletin d'information : Jean-Paul Pobel, Jean-Pierre Gerfaud, Marie-Josette Subtil

[jean-paul.pobel@orange.fr](mailto:jean-paul.pobel@orange.fr)